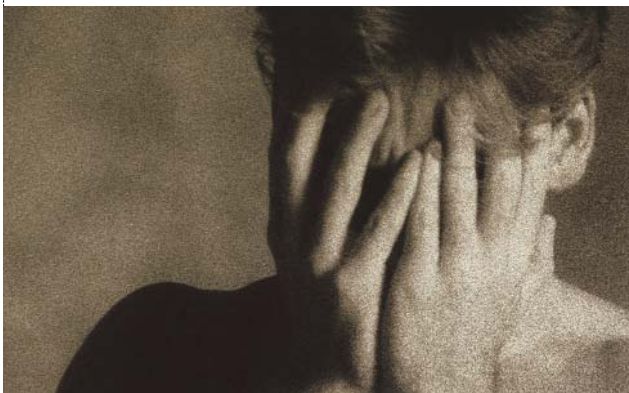


Conséquences de la céphalée à court terme

La présence de céphalée est un signe qu'il y a une dysfonction dans l'interaction des systèmes nerveux, musculaire et squelettique. Cette perte de fonction peut engendrer de la douleur, de l'inflammation et une diminution importante des amplitudes de mouvement du cou.



Conséquences de la céphalée à long terme

La persistance de la subluxation vertébrale causera une dégénérescence et une usure des articulations touchées. Cette irritation répétée du système nerveux provoquera une hypersensibilité de la personne souffrant de céphalée.

Présentez-vous les symptômes suivants?

1. Avez-vous mal à la tête au moins une fois par mois? Oui Non
2. Lorsque vous avez mal à la tête, êtes-vous sensible aux sons, aux bruits ou aux odeurs? Oui Non
3. Éprouvez-vous des maux de tête suite à l'ingestion de certains aliments? Oui Non

4. Y a-t-il des antécédents de migraines dans votre famille? Oui Non
5. Lorsque vous avez mal à la tête, sentez-vous des tensions à la base du crâne et/ou aux tempes? Oui Non
6. Vos maux de tête sont-ils survenus suite à un traumatisme au cou? Oui Non
7. Êtes-vous capable de prévoir la venue de vos maux de tête par la présence de symptômes, tels des « flashes » lumineux ou des vertiges? Oui Non
8. Vos maux de tête sont-ils pulsatiles? Oui Non
9. Ressentez-vous une sensibilité ou une douleur au cou lorsque vous avez mal à la tête? Oui Non

Si vous avez répondu OUI à une ou plusieurs de ces questions, il est possible que vous souffriez de dysfonctions touchant les systèmes nerveux, musculaire et squelettique. Pour en avoir le cœur net, n'hésitez pas à consulter un membre de l'Association des chiropraticiens du Québec.

Références

Huff, Lew & Brady, David M., *Instant Access to Chiropractic Guidelines and Protocols*. 2^{ème} Édition. 2005. Elsevier Mosby. 442 p.
The Merck Manual of diagnosis and therapy, seventeenth edition. Petit Précis de médecine interne, tome 2.
Souza, Thomas A. *Differential Diagnosis for the Chiropractor, Protocols and Algorithms*. Aspen Publication. 1997. 750 p.

Comment trouver un chiropraticien, membre de l'Association des chiropraticiens du Québec, près de chez vous?

1 866 292-4476
www.chiropratique.com

Votre chiropraticien(ne) :



La chiropratique :
Pour soulager
les céphalées

Céphalées

www.chiropratique.com



ASSOCIATION DES
CHIROPRATICIENS
DU QUÉBEC

Qu'est-ce que la chiropratique?

Le mot « chiropratique » vient du grec et signifie « fait avec les mains ».

La chiropratique est fondée sur le fait scientifique suivant : le système nerveux impose son contrôle à toutes les cellules, tissus, organes et systèmes du corps. Un dérèglement du système nerveux pourra provoquer des problèmes au niveau de l'équilibre de santé du corps. La chiropratique vise donc le recouvrement et le maintien de la santé humaine, via l'interaction des systèmes nerveux, musculaire et squelettique. Elle porte son attention sur le diagnostic, le traitement et la prévention des maladies qu'elle peut influencer grâce à son approche.

La chiropratique centre sa philosophie, son art et sa science sur le maintien de l'homéostasie (équilibre) du corps humain et sur sa capacité innée de guérison naturelle. Elle ne se concentre pas uniquement sur les symptômes ou la douleur, mais cherche à identifier et soigner la cause du problème.

Qu'est-ce qu'un chiropraticien?

Le docteur en chiropratique est un professionnel de la santé de premier contact : vous pouvez donc le consulter sans être recommandé. Le champ d'expertise du chiropraticien touche les systèmes nerveux, musculaire et squelettique. Il possède également la capacité de prescrire des exercices thérapeutiques, fournir des informations nutritionnelles et de suggérer des changements d'habitude de vie. Il est en mesure d'établir pour chaque patient un plan de traitement, de réadaptation et de prévention en vue de maintenir une santé optimale.

Au Québec, le futur chiropraticien doit compléter un doctorat de premier cycle de 5 ans à l'Université du Québec à Trois-Rivières et effectuer 18 mois de clinique sous supervision en milieu universitaire avant d'obtenir le droit de s'inscrire aux examens de l'Ordre des chiropraticiens du Québec. C'est seulement après la réussite de ces examens que le docteur en chiropratique peut finalement recevoir des patients de façon autonome.



De par sa formation, le chiropraticien possède l'expertise nécessaire pour poser un diagnostic, ce qui lui permettra de bâtir un programme de soins correspondant à votre condition physique, votre âge et à vos objectifs santé.



Définition de migraine

La migraine est une céphalée récurrente qui peut s'accompagner ou non de troubles visuels (aura) ou digestifs. L'origine précise des migraines est inconnue. Le stress, la fatigue, les changements hormonaux, les contraceptifs oraux et l'alimentation semblent contribuer à l'apparition des migraines.

Définition de la céphalée cervicogénique

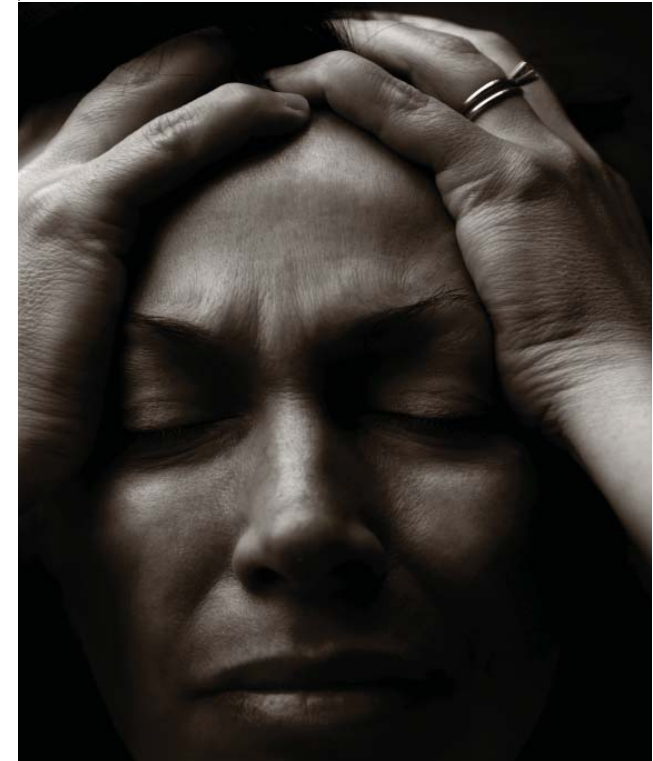
Ces maux de tête, les plus fréquents, ont pour origine des tensions au niveau des muscles de la mâchoire, de la face et du cou. Cette tension, appelée subluxation vertébrale, a pour cause un mauvais mouvement ou positionnement des vertèbres cervicales.

La subluxation entraîne une irritation nerveuse qui provoque une hypertonicité des muscles du cou.

La céphalée cervicogénique est une douleur aux deux côtés de la tête et peut être accompagnée d'une diminution (douloureuse ou non) des mouvements du cou. Elle est présente surtout en fin de journée.

L'approche chiropratique

Le chiropraticien possède l'expertise afin de diagnostiquer le type de céphalée dont vous souffrez. L'approche chiropratique vise à stimuler le système nerveux en augmentant la mobilité des vertèbres cervicales. L'ajustement chiropratique aura donc une répercussion sur les muscles du cou via le système nerveux. Le chiropraticien, en travaillant les muscles et les tissus mous, favorisera la relaxation des muscles cervicaux.



Le terme « mal de tête » englobe plusieurs types de problèmes. Il est important de distinguer les termes migraine et céphalée de tension qui ne suggèrent pas les mêmes caractéristiques cliniques.